

## L'ORIGINE DES MALADIES

Cet article fait suite à la conférence "[la médecine](#)", à lire préalablement sur le site [SOS-DETRESSE](#). Il explique que les maladies ne sont pas dues au hasard, qu'elles ne nous tombent pas dessus comme si elles étaient distribuées par l'intermédiaire de numéros de loterie.

A la déclaration de toute maladie, il y a lieu d'observer en premier lieu l'hygiène de vie du malade afin d'y repérer toute erreur susceptible d'entraîner des conséquences fâcheuses pour son état de santé. Si une erreur y est décelée, il suffit de la rectifier pour que le mal soit enrayé. Dans ce genre de cas, la relation de cause à effet est vite reconnue et l'affection peut rapidement être stoppée. Selon la gravité du mal, il faudra y adjoindre une thérapie appropriée pour réparer les lésions causées.

Exemples de causes bien connues :

- la consommation d'eau non potable entraîne des problèmes gastriques et intestinaux dans certains pays,
- un excès lors d'un repas conduit à des lourdeurs d'estomac, voire à une indigestion,
- une fièvre peut être consécutive à une averse qui nous a trempé et après laquelle on a pris froid,
- une nourriture trop pauvre en fibres va engendrer de la constipation,
- une blessure non soignée peut s'infecter,
- la sédentarité, le manque d'exercice physique peuvent conduire à l'obésité, à de l'hypertension, etc...

Les causes qui entraînent des erreurs dans notre hygiène de vie, sont relativement faciles à déceler, avec un peu de réflexion.. Mais on pêche aussi souvent par ignorance car la vie "moderne" a éloigné bien des gens du bon sens d'autrefois. De plus, il n'est enseigné aucun cours de prévention sur l'hygiène de vie au sein des études, pourtant souvent longues, qui sont proposées à notre jeunesse.

Il existe ensuite une grande liste de maladies qui atteignent les populations, dont certaines sont même responsables d'une mortalité importante, et pour lesquelles on n'a pas décelé de relation directe avec une cause précise (sclérose en plaques, leucémie et nombreux cancers, maladies cardio-vasculaires)

Certes, il y a aussi une grande pharmacopée ; des milliers de médicaments ont été produits pour lutter contre les maladies. Ils apportent soulagement et guérison. Mais malgré les énormes progrès de la science, ils n'en ont pas stoppé la prolifération pour autant. L'éventail des maux étant même plus large dans les pays dits "civilisés".

Des éléments causals ont été reconnus pour certaines d'entre elles, comme l'ulcère du cadre stressé... On a établi la relation entre un certain nombre de maladies et les soucis que se faisaient les gens et l'on parle de maladies de type "psychosomatique" et autres termes. Mais à l'heure actuelle, la médecine conventionnelle préfère encore soigner les effets des maladies plutôt que leurs causes profondes. Seules les médecines dites "douces" ont cette approche du terrain, de la globalité de la personne, de l'ensemble de sa vie. Elles cherchent les causes ayant pu entraîner la maladie et ne soignent pas uniquement les symptômes. Elle s'intéressent à l'hygiène de vie du patient, à sa nourriture, son tempérament, aux activités qu'il pratique, à ses émotions ...

L'idée selon laquelle nos maladies auraient une origine psychique n'est pourtant pas nouvelle. Depuis la médecine grecque d'Hippocrate on a évoqué cette incidence ; dans diverses civilisations du monde, la médecine traditionnelle en tient compte. Des expressions populaires bien connues nous le rappellent : "ça me rend malade d'apprendre cette nouvelle", "je me fais du mauvais sang pour telle personne" "ça me fend le cœur" "j'en ai plein le dos" "ça me prend la tête" "je me fais de la bile pour ...) etc...

Pour corroborer cette thèse, il y a lieu d'être attentif à ces constatations :

- les animaux, dans de bonnes conditions de vie ne sont pas malades. Ils ne le deviennent que consécutivement à un choc psychique ou un stress important dans leur vie ainsi qu'à des erreurs de leurs maîtres qui les éloignent du naturel.
- les enfants n'ont pas les mêmes maladies que les adultes. Tant qu'ils vivent de façon insouciant, ils peuvent être atteints de certaines affections, certes, mais pas celles de type "civilisation" : crise cardiaque, hypertension, cholestérol, ... C'est avec l'arrivée de la conscience, de la responsabilité et des soucis que surviennent progressivement les troubles de ce genre.
- les "fous" ou personnes qui n'ont plus leur "raison", qui ne peuvent plus penser et vivre comme l'ensemble de la population, ne sont pas atteints -comme les enfants- par ce genre de maux non plus.

Mais la plus grande découverte de la fin du XXe siècle dans le domaine médical a été d'établir une corrélation entre chaque maladie particulière, une région spécifique du cerveau et un problème précis lié à la vie du malade. C'est essentiellement le [Dr Hamer](#) (médecin autrichien) qui a trouvé et établi la classification des maladies, grâce à son expérience personnelle du cancer et aux observations qu'il a effectuées dans sa clinique sur des centaines de patients.

Il s'est rendu compte que les personnes atteintes d'une maladie précise avaient toutes eues auparavant le même genre de souci, de problème, de conflit, de traumatisme... Ainsi, par exemple, les femmes atteintes du cancer du sein avaient perdu soit leur conjoint soit un enfant ou avaient vécu un drame avec eux quelque temps avant la déclaration de leur affection ... Au fur et à mesure de ses observations, le Dr Hamer a pu établir des principes précis pour la déclaration des maladies et a classé méthodiquement toutes les affections avec leur causes.

C'est ainsi qu'il explique que nous sommes tous atteints tout au long de notre vie d'événements que nous ressentons plus ou moins profondément. Nous les gérons ensuite mentalement chacun à notre manière, selon notre personnalité, nos acquis. Certains nous laisseront indifférents, d'autres seront réglés rapidement parce que nous en avons les capacités. Ils ne nous "rendront" pas malade. Pour d'autres, les émotions pourront être plus fortes, mais néanmoins les problèmes seront résolus assez vite. Il s'ensuivra quelques désagréments passagers comme quelques maux de tête, un peu d'insomnie à cause du souci, une gorge nouée etc... quelques expressions du corps qui n'entraînent toujours pas de maladie.

Cependant, si les événements qui surviennent sont vécus comme un choc qui l'atteint en profondeur, si l'individu n'a pas la capacité de le solutionner immédiatement, qu'il s'en fait un réel souci et que cela dure dans le temps, il va développer une maladie. Selon l'importance du problème et sa durée, les dégâts dans le corps seront plus ou moins grands. En effet, ils s'accumuleront jusqu'à ce que le problème soit solutionné.

C'est ainsi que de petites défaillances cardiaques au début du souci, peuvent conduire à un infarctus mortel après 8 mois de conflit non solutionné.

Le docteur Hamer a écrit des livres expliquant ses découvertes. Mais il est aussi possible d'en avoir un aperçu sur Internet et d'avoir accès à cette classification des maladies et de leur origine.

Un site donne notamment des explications simples ainsi que des exemples concrets et des témoignages :

[Le site : « A la santé globale »](#) :

- cliquer sur : [Sida](#), [SEP](#), ou bien "[tableau des relations entre un conflit spécifique, un endroit précis du cerveau et un organe du corps atteint par la maladie](#)" (et ensuite sur le [système](#) du tableau (digestif, respiratoire...) qui concerne la maladie))

- - -

Les découvertes détaillées du Dr Hamer sont expliquées dans nos "dossiers" : [Le cancer selon le "Dr Hamer"](#)

Le docteur Pierre-Jean Thomas-Lamotte (neurologue) a écrit un livre intéressant sur le sujet : "Et si la maladie n'était pas un hasard ?"

Il est possible de lire les premières pages de son livre ainsi que 47 cas concrets de maladies qui font suite à un conflit émotionnel [grâce à une page de l'éditeur](#) (Éditions le Jardin des Livres / plus d'informations [ici](#))

-----

Les explications données sur l'origine des affections pourront aider chacun à comprendre ce qu'est réellement la maladie, à chercher ensuite à découvrir le choc conflictuel qui a pu la développer. Cette prise de conscience est indispensable à la guérison. Aussi longtemps que le souci ou le problème qui a causé le trouble subsiste, il ne peut y avoir de guérison définitive. On peut avoir une rémission temporaire, puis rechuter par la suite.

Pour la recherche effective de la cause, certaines personnes seront capables de la réaliser seules avec l'aide des tableaux puis de résoudre leurs problèmes, de s'en débarrasser. Mais d'autres auront besoin du secours de quelqu'un pour éclaircir la situation au milieu de leurs soucis (qui peuvent être multiples) et découvrir comment il est possible de les solutionner. Certains médecins travaillent dans ce sens. Il sera possible d'en connaître les adresses en prenant contact avec les sites du Dr Hamer dans les pays respectifs de leur édition.

Ensuite, pour la résolution définitive, un travail personnel s'impose : suivant les cas, il faudra être capable de pardonner à quelqu'un, d'accepter une situation ou un fait dont on ne voulait pas, de "digérer" l'événement sans qu'il nous "rende malade", donc de parvenir à s'en détacher, à le dépasser. Lorsque le souci sera résolu, la maladie disparaîtra.

Dépasser un grave souci, le stress, un deuil, des angoisses, des peurs, de la déprime et toutes sortes de maux dont l'origine est psychosomatique - même en ayant pris conscience - n'est pas forcément facile à chacun !

Or une méthode proche de l'acupuncture, découverte dans les années 80, et appelée l'EFT, "la technique de libération émotionnelle" permet d'y parvenir. Elle représente une aide presque incroyable tant elle est capable de faire retrouver de la sérénité par le massage de huit points du corps dans les pires moments de tourments psychiques. Cette méthode, simple et rapide, a permis aux vétérans du Viet-Nam de se libérer des atroces souvenirs de guerre qui les poursuivaient depuis 20 ans.

Cette technique est développée dans nos dossiers : "[l'EFT, la maîtrise des émotions](#)"

Un exemple est aussi donné sous forme de témoignage dans le dossier : "[L'arthrite](#)"

Des exemples de guérisons surprenantes ont été constatés de tout temps, dans des cas où on ne s'y attendait pas et pour toutes sortes de maladies. Cela peut s'expliquer par le fait que la maladie a incité le patient à faire un retour sur lui-même et à réfléchir sérieusement. Cette réflexion a pu aboutir ensuite à une profonde prise de conscience sur des faits de sa vie, puis à un changement intérieur sur son caractère, sa vision de la vie et

son comportement. Il a pu prendre des résolutions et aussi agir de manière concrète d'une façon tellement convaincue, que sa transformation intérieure a éliminé la contrariété et a pu engendrer la guérison.

Pour obtenir la guérison physique de la maladie contractée, selon le degré de gravité des lésions occasionnées, un traitement médical plus ou moins long sera nécessaire pour réparer les dégâts. Mais la leçon apprise et l'enthousiasme qui y est consécutif apporteront un excellent moral, le meilleur gage de la guérison.

**"L'espérance de guérir est déjà la moitié de la guérison" - Voltaire**

à lire : ["les soucis, comment s'en libérer"](#)

[Retour haut de page](#)